

Le blaireau

1 - Passager de la nuit

Un soir de mai au crépuscule. L'attente dure depuis deux heures. Silencieuse, mystérieuse. La brise est faible. Les uns après les autres, les chants des oiseaux s'éteignent. Les moustiques, eux, redoublent d'ardeur. Soudain, un museau apparaît, à la gueule du terrier. Prudent, humain. Deux bandes noires, pour une blanche. Sa truffe prend l'air et le vent, absent. Puis, rassuré, le corps tout entier s'extirpe des ténèbres et se gratte sur le remblai. Le blaireau commence sa journée, quand d'autres vont se coucher. Se gratte encore, s'ébroue, se retourne vers son antre et s'en va, tranquillement, en dandinant son gros derrière et son ventre gris. Quelques minutes plus tard. Un deuxième, puis un troisième museau, surgissent comme des lutins et se poursuivent autour des troncs. Des petits blaireautins, agiles et joueurs, qui se roulent au sol et s'emmêlent les naseaux, s'enchevêtrent et s'entre-mordillent, en poussant des grognements sourds. La mère apparaît à son tour, suivie d'un troisième larron. La famille se réunit à l'entrée du terrier. Et chaque membre attentivement épouille l'autre et chacun se gratte, se gratte délicatement, en exhibant ses rondeurs longtemps, en exhibant ses rondeurs sans pudeur. L'intensité des projecteurs diminue, le spectacle se prolonge, l'attendrissante photo de famille s'éternise. Dans quelques minutes, ils deviendront des passagers de la nuit, des terrassiers clandestins, des silhouettes mystérieuses, qui emporteront avec elles leur part de noir et de blanc, d'ombre et de lumière. ■

Un animal à respecter

Le régime alimentaire du blaireau est adapté au milieu et aux saisons. Il concurrence ou contrarie peu les activités humaines. Vers de terre, principalement, mollusques, insectes, batraciens, rongeurs, champignons, fruits, frais et secs, sont le plus souvent à son menu. Selon les pays, il bénéficie d'une « attention législative » différente. Protégé dans de nombreux pays européens (Belgique, Irlande, Pays-Bas, Italie, Danemark, Portugal, Espagne...), il peut toujours être chassé en France, en utilisant des procédés barbares comme la vénerie sous terre, qui consiste à envoyer des chiens spécialisés dans les galeries afin d'acculer les blaireaux au fond. Les chasseurs déterreurs (des terreurs?) creusent alors avec des pioches pour capturer leurs victimes (des terreurs?). Le blaireau, animal peu connu, paisible, débordant et inoffensif, qui ne demande qu'à vivre en paix, mérite infiniment plus de respect, de reconnaissance et de considération. Puisse ces quelques lignes et les photographes l'aider à les obtenir.

15 Mai, 20h58. Le blaireau apparaît à l'entrée du terrier.



Animal méconnu et sympathique, le blaireau est un sujet photographique passionnant et mystérieux pour qui sait l'admirer...

Son site internet: www.fabricocahez.com

■ CV du blaireau

Le blaireau d'Eurasie (Meles meles), badger en anglais, est un mammifère carnivore qui appartient à la famille des mustélidés, comme la loutre, la martre ou l'hermine. Court sur pattes, trapu et massif, le tesson (un de ses surnoms) est un semi-platigrade, comparé à un « petit ours » de nos forêts. D'une longueur de 70-90 cm, d'une hauteur de 30 cm et d'un poids moyen de 12 kg, il est profilé pour son activité souterraine et doté de pattes puissantes aux pieds larges « comme des pelles », terminés, pour les antérieurs, par de longues griffes. La blairelle donne naissance en moyenne à 2-3 blaireautins en février-mars.

■ Un nocturne méconnu

Décrit pour la première fois par Linné en 1758, le blaireau est longtemps resté méconnu, en raison de ses mœurs nocturnes et souterraines, et n'a fait l'objet de véritables travaux de 1970, grâce notamment aux œuvres et aux écrits du sculpteur et peintre animalier Robert Hainard, qui lui vouait un véritable « culte ». Si, pour ce dernier, rien ne remplaçait de connaître le mode de vie de ce mustélidé, les informations recueillies grâce au radiopistage au cours de ces vingt dernières années ont largement fait progresser la connaissance empirique de l'espèce.

64 Image & Nature

En savoir plus

■ Aider le blaireau

Pour aider le blaireau, vous pouvez adhérer à deux associations qui le défendent (entre autres):

- ASPAS (Association de Protection des Animaux Sauvages) BP 505, 26401 Crest Cedex www.aspas-nature.org

- Association « Blaireau & Sauvage », 2 rue des Basses, 88210 Le Vermont www.blaireau-et-sauvage.org



17 Mai, 20h12. Ténébreux et mystérieux. Deux noirs pour une blanche pour une mélodie en musique.
Nikon D5, Nikon 600 mm AFS-VR II, 1/1200 s à f/4.5, 10000 ISO

22 Mai, 20h23. La blairelle est sortie avec ses jeunes. Scène attendrissante de la part de ces « terribles » soi-disant nuisibles.
Nikon D850, Nikon 70-200 mm AFS-VR II, 1/200 s à f/6.3, 8000 ISO